

Hana Miletić

Mistik

23.01–27.02.21

FR

La Loge

Kluisstraat 86 – rue de l'Ermitage
B-1050 Brussels

La Loge présente *Mistik*, une exposition intime d'une œuvre de Hana Miletić. Elle résulte d'une collaboration avec l'artiste dans le cadre du programme de parrainage de La Loge, First Sight. L'interruption des activités de First Sight suite aux vagues pandémiques a conduit au réinvestissement des fonds initialement dédiés aux événements organisés par La Loge pour le groupe de soutien. Cette initiative a donné lieu à la commande d'une œuvre co-partagée et soutenue par l'idée de communauté.

Formée en photographie, Hana Miletić s'inspire de réparations observées dans l'espace public qu'elle capture et collecte par l'image. Les clichés d'infrastructures, d'éléments d'architecture ou de véhicules (vitrines, rétroviseurs, miroirs...) abîmés, cassés et sommairement soutenus par des cartons, des sacs plastiques et des scotchs évoquent des gestes de soin et la précarité de réparations qui lui servent ensuite pour imaginer les cartons de ses pièces tissées. Dans la continuité d'une série d'œuvres faites main intitulée *Materials* (2015-), les bandes beiges, transparentes, oranges blanches ainsi que les trois plus petits fragments gris et le morceau jaune qui composent *Materials – Mistik* – l'œuvre visible dans le temple de La Loge – reproduisent les parties d'une réparation. Sobrement assemblés au mur, les éléments tissés forment une interdépendance, à l'image d'une communauté dont chaque partie soutient l'autre en même temps que l'ensemble. Le geste discret de Miletić facilite la réunion de ces entités créant un tout

indissociable et nécessaire au maintien d'une structure invisible (la vitre brisée et la communauté de soutien). De par son titre, *Mistik*, l'œuvre rappelle aussi le nom de l'enseigne bruxelloise et la vitre sur laquelle Miletic a observé la réparation. Volontairement évocateur, il déjoue pourtant la connotation immatérielle du terme invitant plutôt à l'expérience sensible, concrète et haptique des matériaux et de la technique de production. Hana Miletic élabore ses pièces sur un métier à tisser traditionnel, à rebours des méthodes actuelles et rapides des grandes industries textiles. De façon métaphorique, les pièces tissées de Miletic réfléchissent aussi aux conditions et aux conséquences économiques et sociales du travail telles que l'accélération, la standardisation et la transparence.

En s'approchant de l'œuvre, les entrelacements et le réseau des fils laissent apparaître une grille pouvant rappeler celle de l'image numérique et le carton de Miletic, ainsi que les relations étroites de l'artisanat avec la technologie digitale comme l'informatique. L'histoire féministe de la technologie comme partenaire et contenant plutôt que comme ennemi est une problématique au cœur de l'essai d'Ursula K. Le Guin (1929–2018) présenté dans l'exposition et qui sera activé lors d'une lecture collective. Dans son essai *The Carrier Bag Theory of Fiction* (1986), l'écrivaine américaine Ursula K. Le Guin redéfinit la technologie et la science au sens large comme un sac à provisions (« carrier bag ») au lieu d'une arme de domination. En positionnant « Une feuille, une gourde, un fil, une écharpe, un pot, une boîte, un conteneur. Un contenant. Un récipient » aux prémices de l'évolution, le court essai invite à une considération moins héroïque de l'histoire, où l'objet technique du contenant est un outil de soutien et de rassemblement. Ce changement de paradigme, social et politique, sur l'origine du monde invite à penser la nécessité d'« une chose qui en contient une autre », d'histoires et d'espaces créatifs soutenus par et pour une communauté. Le genre de la fiction spéculative d'Ursula K. Le Guin déploie également un potentiel de narration proche du tissage: au départ d'un matériau aussi brut que le fil, la réalité permet un même mouvement de création de nœuds de connaissances et de soin, d'histoires et de relations.

En parallèle du texte en juxtaposition avec l'œuvre, la présentation du documentaire *Le meilleur mari (Najbolji muž)* (1968) portant sur une coopérative de femmes tisseuses en ancienne Yougoslavie poursuit les réflexions sur les liens entre le tissage et la communauté. Le documentaire de la réalisatrice yougoslavo-serbe Vera Jocić, l'une des rares réalisatrices actives à l'époque en ancienne Yougoslavie, s'attache aux préparatifs de l'élection et de la remise des prix du « meilleur mari » organisées par la coopérative des femmes de la région de Dragačevo. Située au cœur des montagnes, la coopérative du village de Donji Dubac (Serbie) est créée par Rajka Borojevic (1913–1973) et comptait près de 800 membres dans les années 1960. Outre ses missions d'éducation, de soutien et de distribution des textiles produits par les femmes des villages, la coopérative organisait des rassemblements (« Weavers Assembly »), des moments de sociabilité, de plaisir et de rencontres culturelles pour récompenser l'effort dans le travail. Ainsi l'élection du « meilleur mari » avait lieu chaque juillet à partir de 1966. C'est dans le

contexte de cette élection que le film explore le rôle de la coopérative qui permet l'émancipation des femmes dans le travail, leur assure une sécurité à elles et à leurs familles et les préserve de la pauvreté. La voix off souligne l'indépendance des membres de la communauté dont «la vie est meilleure». Les femmes jouissent d'une protection sociale et sont libres de voyager, contrairement à celles d'autres pays socialistes voisins.

Miletić est née en ancienne Yougoslavie à une époque où l'industrie textile, largement soutenue par l'État ou par d'innovantes collaborations semi-privées est populaire et florissante. Dès l'enfance, elle est bercée par les histoires de cette période et de son arrière-grand-mère qui était impliquée dans une coopérative rurale de tisseuses similaire à celle du documentaire. Inspirée par les traditions du tissage de sa famille, l'artiste nous invite, par l'association intime de l'essai de Le Guin, du film et de son œuvre tissée, à une réflexion sur des modes sociaux de transmission et de production dont les histoires laissent entrevoir d'autres manières de vivre dans le présent et de soutenir le commun. Outre la dimension participative et l'engagement social derrière l'individualisme, les idées de communauté et d'économie propres à l'ancienne Yougoslavie et souvent soulignées dans un contexte de modernité et d'industrialisation, le documentaire montre l'inventivité d'une organisation autonome et émancipatrice, ainsi que l'esprit d'entreprise qui régnait dans ces zones rurales et proches de la nature.

Agir collectivement fait aussi partie la démarche du groupe de soutien de La Loge, First Sight. C'est une fois ensemble rassemblés que les membres font exister l'oeuvre unique et co-partagée dont ils sont à l'origine.

Hana Miletic (*1982, Zagreb, Croatie) vit et travaille entre Bruxelles et Zagreb. Formée en photographie à l'Académie des Beaux-Arts de Anvers et à la Gerrit Rietveld Academie à Amsterdam, elle est aussi diplômée d'un master d'histoire de l'art et d'archéologie (VUB, Bruxelles). Elle était artiste en résidence à Jan van Eyck Academy à Maastricht (2014-15) et à Josef & Anni Albers Foundation à Sinthian (2019). C'est à partir de 2015 qu'elle commence à tisser et à développer des projets autour de l'idée de communauté lors de workshops. Ses projets collaboratifs ont été montrés dans des institutions telles que Kunsthalle Wien, Vienna (2020), le musée M, Louvain (2019), De Appel, Amsterdam (2019), WIELS, Bruxelles (2018). Ses expositions récentes incluent *Incompatibilities*, The Approach, Londres (2019), *Retour au travail*, LA MAISON DE RENDEZ-VOUS, Bruxelles (2019), *Materiale*, LambdaLambdaLambda, Pristina (2019). Cette année, son travail est visible dans des expositions collectives à Kunstverein Hannover, Muzeum Sztuki (Lodz), parmi d'autres. Ses œuvres se trouvent dans les collections de la communauté flamande - Musée M (Louvain), du parlement flamand, Fotomuseum Winterthur (Winterthur), FRAC Grand Large, (Dunkerque), Institut d'Art Contemporain IAC (Villeurbanne/ Rhône-Alpes), Kadist, Mu.ZEE (Ostende).

Liste des oeuvres

Materials-Mistik, Hana Miletic, 2020

Textile fait main (soie éri teintée à la carotte et au dahlia, fil métallisé cuivre, corde de coton organique abricot foncé, fil métallisé doré, fil métallisé vieil or, chanvre organique, polyamide recyclé or pâle, soie organique grise pâle, coton organique jaune pâle, laine organique jaune pâle, nylon recyclé, fil métallisé argenté, coton organique orange mandarine, soie grège vanille, corde de coton organique or bigarré, soie grège orange bigarrée, soie éri blanche, fil de gaze organique blanc et raphia fin blanc)

Environ 125 x 250 x 5 cm

The Carrier Bag Theory of Fiction, Ursula K. Le Guin, 1986

Première publication : 1988, *Women of Vision: Essays by Women Writing Science Fiction*, édition : Denise Du Pont, New York, St. Martin's Press

Edition : Ignota, 2019

Traduction en néerlandais : Wim Waelput

Traduction en français : Jérémie Bonheure

Edition et révision en français : Lola Bearzatto, Nicolas Casaux

Source de la version française : www.partage-le.com/2018/01/29/8645/

The Best Husband, Vera Jocić, 1968, 35mm, 15'10

Titre original : *Najbolji muž*

Production : Dunav Film, Belgrade

Camera: Milivoje Milivojević

Montage : Neva Habi

Assistant image : Mica Urosević

Expertise et conseil : Rajka Borojević

Numérisation : Ana Džokić, STEALTH.unlimited, Spaport Biennial 2010

Traduction et sous-titres anglais : Srđan Kovačević, Miodrag Matavulj

Programme public

Lecture collective en ligne avec Hana Miletic

de l'essai *The Carrier Bag Theory of Fiction*, Ursula K. Le Guin, 1986

Samedi 06/02/21

14:00-16 :00

En Anglais

La participation est gratuite mais les places sont limitées. Vous pouvez vous inscrire via notre site internet. La Loge enverra toutes les informations pratiques et un PDF par email avant l'évènement.

Ursula Kroeber Le Guin (1929-2018) est l'auteurice de nombreux romans, de nouvelles, d'essais, de recueils de poésie et de livres pour enfants. D'un genre hybride entre science-fiction et fantasy, son œuvre inclut *La Main Gauche de la Nuit* (1969), *Les Dépossédés* (1974) et *Le cycle de Terremer*. Elle a reçu en 2014 le National Book Award pour l'ensemble de sa carrière et a été plusieurs fois mentionnée comme candidate possible au prix Nobel de Littérature.

Remerciements

Mistik n'aurait pu se concrétiser sans l'étroite collaboration avec Hana Miletic et le soutien des membres First Sight, la communauté de patronage de La Loge : Almine Rech Gallery, Dvir Gallery, Galerie Greta Meert, Rodolphe Janssen, Zeno X Gallery, Siska Bulkens, Ann Cesteleyn, Louis Cesteleyn, Laure Decock & Pieter De Walsche, Catherine De Dijcker & Luc Cesteleyn, Charlotte Friling, Frederick Gordts, Pierre Iserbyt & Michèle Didier, Dimitri Jeurissen & Jeanna Criscitiello, Lien Lannoo, Anne Pètre & Christophe Steyaert, Isabella Ritter & Hampus Lindwall, Louis-Philippe Van Eeckhoutte, Wendy Verreydt, Marc Vandecandelaere (Wilgelover), Bert Van Welden.

La réalisation de cette exposition a été rendue possible grâce au travail professionnel et dévoué de Benjamin Jaubert, Arthur Jules et Leonor Gomez, ainsi que le soutien technique de Ludo Engels.

Merci à Ana Džokić, petite fille de Rajka Borojević (initiatrice de la coopérative des femmes de Dragačevo) pour son accord de diffusion du film de Vera Jocić, ainsi qu'à sa mère Branka Borojević Džokić, designer des motifs tissés de la coopérative et propriétaire de la copie d'origine 35 mm du film documentaire.

L'artiste tient également à remercier l'équipe de La Loge et Jesse Van Bauwel. Elle dédie cette exposition à la mémoire de son arrière-grand-mère maternelle Ivka Starčević.

L'équipe de La Loge

Directeur et commissaire : Wim Waelput

Communication et commissaire des programmes publics : Antoinette Jattiot

Stagiaire : Jelrik Hupkes

Identité visuelle : Antoine Begon, Boy Verrecken

Production : Benjamin Jaubert, Arthur Jules

Audio & vidéo : Ludo Engels

Photographie : Lola Pertsowsky

Traductions : Patrick Lennon, Marianne Thys

Bénévoles : Bas Blaasse, Antoine Guitou, Nele Mölle

Heures d'ouverture

Jeudi - vendredi - samedi

12:00 à 18:00

Entrée libre sur réservation et avec une jauge limitée, en raison des mesures sanitaires en vigueur.

Visitez notre site Internet pour plus de détails concernant notre programme et nos événements.

La Loge est une association à but non-lucratif fondée par l'architecte Philippe Rotthier. La Loge est soutenue par la Fondation Philippe Rotthier, le Gouvernement Flamand, Vlaamse Gemeenschapscommissie (VGC) et First Sight, les amis de La Loge. La Loge est aussi soutenue par la Commune d'Ixelles.

La Loge

rue de l'Ermitage 86

1050 Bruxelles

+32(0)2 644 42 48

info@la-loge.be

www.la-loge.be

